



Pari tenu!



Nous avons une affiche à notre image et notre page web est en ligne, avec son annuaire médical ! Bien qu'il ne soit pas tout à fait terminé, ce site internet contribue à nous faire connaître et à conforter notre identité. Et justement, afin de renforcer cette identité de médecins francophones et sentiment d'appartenance à AMEFRA-Colombia, nous allons remettre à chacun de nos membres actifs une carte d'adhérent.

Côté activités scientifiques, en septembre dernier, les Journées d'Interactions Sociales en Oncologie organisées par l'U. Externado de Colombia et l'Institut National de Cancérologie, en coopération avec notre association et sous les auspices de l'Ambassade de France, ont été un succès. D'autres projets académiques nous tiennent à coeur et vous seront communiqués. Côté détente, grâce

à Juanita Mora, une de nos fidèles membres actifs, nous avons pu organiser une journée d'intégration au grand-air à Cota, en octobre. Et, le 26 novembre, après une conférence du Dr Sanchez, S.E. Monsieur Marlaud, Ambassadeur de France, nous a aimablement invités à un cocktail à l'Ambassade, à l'occasion du troisième anniversaire de l'association. Par ailleurs, nous souhaitons la bienvenue dans l'équipe de rédaction du Trimestriel AMEFRA à Jean-Yves Donor, journaliste, qui nous collabore désormais avec son oeil et sa plume professionnelles. Ce mois, à travers un entretien avec Pierre Boudet, vous découvrirez l'équipe de la Croix-Rouge Française et ses « chantiers » en Colombie.

Et comme le prix Nobel de Médecine, accordé cette année aux Prs Montagnier et Barré-Sinoussi, ne pouvait pas passer inaperçu, le Pr Carlos Alvarez spécialiste en Maladies Infectieuses, a bien voulu nous écrire un mot sur ses maîtres et son impression à l'occasion de cette haute distinction bien méritée.

Dr Nicole Benoit, Présidente

(Version en espagnol disponible en la página web de la asociación)

Les chercheurs Colombiens francophones saluent le Nobel de Montagnier et Barré-Sinoussi

Par le Professeur Carlos Alvarez *

Trois semaines après qu'ils aient été distingués, j'ai pu me rendre compte à l'occasion d'une conférence que j'animais, à Washington, pour l'association américaine contre les maladies infectieuses, combien le prix Nobel de médecine attribué aux professeurs Montagnier et Barré-Sinoussi a été accueilli avec une réelle émotion par toute la communauté médicale spécialisée dans la lutte contre le sida.

Et, le bonheur de voir ces maîtres récompensés a été ressenti avec plus de ferveur, encore, plus d'honneur chez les médecins francophones qui, de par le monde, s'appuient sur les travaux réalisés pour l'Unité d'Oncologie Virale de l'Institut Pasteur dirigée justement par le professeur Montagnier depuis 1972, et à qui, associé à Françoise Barré-Sinoussi, il fallut un peu plus de 10 ans pour isoler le virus du sida en 1983.

Luc Montagnier enfin couronné prix Nobel, c'est aussi l'occasion de braquer les phares de l'actualité sur le Sida dont on oublie parfois les ravages dans la société moderne et, je dois le dire en Colombie, où les cas progressent de manière sensible dans certaines zones.

D'où la nécessité pour nous, les médecins et autres professionnels de la santé, de nous engager pleinement derrière le Ministère de la Protection Sociale dans sa politique de détection et de traitement. Hélas

encore trop inégale puisque si l'on peut faire un test HIV en vingt minutes à Bogotá, ce délai peut atteindre trois mois pour une population éloignée de la capitale. Sans oublier, bien sûr d'insister sur le volet préventif de cette campagne, notamment auprès de la jeunesse. Et je dois saluer la «Fundación Médica Apoyarte» dont le site internet www.fundapoyarte.org propose des réponses concrètes aux questions d'ensemble sur le sida.

C'est une réalité: la Colombie compte d'éminents spécialistes pour les maladies infectieuses et la Virologie. Au premier rang desquels, les professeurs Jorge Boshell, Manuel Vargas, Jaime Saravia, Alberto Gomez et des chercheurs de haut rang comme Nubia Muñoz, épidémiologiste, qui travaille depuis trente ans à Lyon (Agence internationale pour la recherche sur le cancer) dans le virus du papillome et l'association avec le cancer du col de l'utérus, une autre maladie importante en Colombie.

Et il leur est arrivé à tous de faire référence aux travaux du professeur Montagnier et à l'équipe de virologie de l'Institut Pasteur qui accueille d'ailleurs, chaque année certains de nos chercheurs.

Nobel Oblige !

* Spécialiste des Maladies Infectieuses et Épidémiologie Clinique, Professeur universitaire de médecine. Ex-président de l'Association Colombienne des Maladies Infectieuses. Membre d'AMEFRA.

Le dossier de l'AMEFRA

Depuis 1985, elle oeuvre auprès de son homologue colombienne

La Croix Rouge Française : le coeur ouvert ...

Il faut les entendre pour comprendre la foi qui les anime, saisir le sens de leur engagement, leur volonté d'accomplir leur mission. Ce sont des femmes et des hommes de terrain, pour qui, seule compte l'action, au delà des difficultés rencontrées, qu'ils dissimulent souvent derrière le rideau de leur humilité. Parce qu'ils sont au service des autres ; dans le domaine de leur compétence, bien sûr, mais qui, dans la réalité de leur charge, s'étend aux choses les plus simples de la vie.

Pierre Boudet
Chef de délégation



Par Nicole Benoit et Jean-Yves Donor

« C'est notre quotidien » dit, en souriant, Pierre Boudet, le Chef de délégation de la Croix Rouge Française en Colombie qui vient de poser à nouveau ses valises à Bogotà, dix ans après y avoir créé l'antenne de Médecins du monde. Et, un credo, depuis le début de sa coopération avec son homologue colombienne en 1985 pour la Croix Rouge française, afin d'atteindre les objectifs qui lui sont assignés. Ils se résument aujourd'hui en trois chantiers distincts :

1) Contribution au rétablissement économique et reconstruction de l'assise sociale dans les communautés déplacées et communautés d'accueil à Santa Marta, avec aussi la mise en place d'approvisionnement en eau potable de certaines zones.

2) Prévention des risques que constitue le volcan Nevado del Huila.

3) Animation et gestion d'Unités Mobiles de Santé (UMS) dans le département d'Arauca.

« Trois chantiers sous le couvert de la Croix Rouge Colombienne, définis au préalable avec ses responsables et validés par le bailleur de fonds, en l'occurrence l'Union Européenne » précise Pierre Boudet. « Nous bénéficions d'un budget annuel de 1.200.000 d'euros pour l'ensemble de nos activités, incluant les achats de matériels médicaux, les frais de logistiques et les charges de fonctionnement de près de cinquante personnes employées par la CRF en Colombie.

Il va de soi que nous sommes amenés à rendre des comptes sur toutes nos dépenses. Cela dit, pour faire face aux besoins, je ne le cache pas nous sommes en recherche de financement ... »

Pour Pierre, la Croix Rouge française en Colombie, c'est d'abord et avant tout une équipe qui s'appuie sur ses « missionnaires », ses délégués qui « font un travail formidable dans des conditions toujours difficiles, parfois dangereuses. Et qui vont toujours au bout de leur conviction ».

« **Un bonheur d'équipe** », avoue encore Pierre Boudet. « Ils portent avec fierté l'emblème de la Croix Rouge Française ». Et comment en douter, à les écouter parler, le coeur ouvert.....

Délégué Arauca - Stéphane de Rengervé *

Promouvoir le retour du secteur de santé colombien

« J'ai la responsabilité avec un coordinateur colombien de ce qu'on appelle une Unité Mobile de Santé qui travaille dans une zone où le ministère de santé colombien ne peut pas oeuvrer en raison du conflit armé. Cette unité se compose de treize personnes, médecins, dentistes, infirmières, assistantes sociales, logisticien, qui font partie de la Croix Rouge Colombienne. Nous gérons un budget annuel de 350.000 euros.

Nous apportons aux populations de cette zone les soins médicaux qui leurs sont nécessaires. C'est notre troisième mission consécutive sur l'Arauca, puisque le projet a été renouvelé ces trois dernières années, ce qui nous a permis d'affermir nos connaissances sur les besoins essentiels pour faire face aux diverses situations et instaurer, surtout, un climat de confiance auprès des populations concernées sur deux municipalités Saravena et Araucuita. Compte tenu des villages alentours, notre action peut toucher une population de 9000 personnes. L'an dernier nous avons comptabilisé environ 3500 consultations médicales sur une vingtaine de sorties d'une semaine, selon un programme défini à l'avance et communiqué au Comité International de la Croix Rouge (CICR) en charge de contacter les différents acteurs. Les consultations commencent dès l'installation technique du poste de santé, selon ce qu'on appelle un agenda de communautés. Les soins les plus fréquents traitent les problèmes digestifs, de peau, paludisme et malaria. Mais aussi des accidents de mines anti-personnelles.

L'objectif majeur de notre mission est de promouvoir le retour du secteur sanitaire colombien et de permettre la réouverture permanente de poste de santé. Nous espérons en réouvrir deux cette année .»

* 37 ans, Agronome, Spécialité en plantes médicinales. ►

Le dossier de l'AMEFRA

► Délégué Cauca- Huila - Guillaume Bouveyron *

Prévenir le risque du Nevado del Huila

« Je suis en charge d'un projet de prévention des catastrophes sur la zone d'impact du volcan Nevado Del Huila qui se trouve à cheval sur deux départements le Cauca et le Huila. Ce volcan est l'un des trois volcans colombiens en activité, avec le Galeras et le Machin. Notre point d'ancrage se situe dans le village de Belalcazar. Ce projet a été validé par l'Union Européenne sachant qu'aucun document historique n'existait préalablement sur les activités de ce volcan et par le fait qu'il soit entré en éruption le 18 avril de l'an dernier provoquant deux coulées de boues, entraînant ainsi l'évacuation d'urgence de plusieurs villages dont celui de Paez et ses 5000 habitants, en majorité d'ethnies indiennes.

Aujourd'hui, l'Ingeominas (Institut Colombien de Géologie et Minéraux) considère le Nevado del Huila, le plus haut volcan de Colombie avec ses 5631 m comme une réelle menace sachant que le magma est en train de monter. D'où notre obsession de sensibiliser sur ce danger la population multiculturelle formée de métis colombiens, d'afro-colombiens et d'indigènes, car elles ont chacune une vision différente du volcan et de sa menace.

La présence des indiens Paez a nécessité d'ailleurs l'intégration dans mon équipe d'un collaborateur local qui parle le nassa car il s'agit d'une population qui se protège beaucoup. Le contact établi, le défi a été de présenter les choses d'une manière scientifique, mais aussi le plus simplement possible. Avec l'objectif de valoriser les institutions colombiennes et qu'elles soient reconnues pour leur savoir au niveau local. La récompense de notre travail est de voir les indigènes prendre en compte les données scientifiques des spécialistes de l'Ingeominas qui, eux, travaillent en permanence avec des laboratoires européens, japonais et nord américains. Ce sont eux qui ont en charge la surveillance du volcan.

Sur le budget de ce projet de l'ordre de 480.000 euros, la Croix Rouge Française va leur livrer un nouveau sismographe d'environ 12 millions de pesos qui donnera des informations en temps réel au niveau du centre de Belalcazar. »

* 31 ans, Géographe, Maitrise en climatologie.

Déléguée Magdalena - Andrea Maldonado *

Reconstruire un tissu économique et social

« Mon travail s'inscrit dans le projet d'aide aux populations déplacées et vulnérables de Santa Marta, de manière à ce que leur insertion dans la zone d'habitation qu'ils ont quittée, se fasse avec le moins de problèmes possibles. Car je dois préciser que beaucoup de ces populations ont été déplacées à plusieurs reprises dans des contextes de violence différents, ce qui rend notre mission plus aiguë.

Le premier volet de notre action est de les soutenir financièrement, à retrouver une stabilité économique sachant qu'il s'agit exclusivement de paysans et que, dans leur exode en zones urbaine, principalement, ils ont dû pour survivre exercer toutes sortes d'activités très éloignées du travail de la terre. Nous les aidons au développement de cultures notamment de maïs et de haricots, sans oublier l'élevage.

De même nous favorisons certains projets liés, cette fois, à la commercialisation de leurs produits : Le but est de former une chaîne de vie dans ces zones où tout le tissu économique est à reconstruire. Enfin, la Croix Rouge Française conduit également un nouveau projet de construction de système d'eau potable dans des zones de déplacés.

Le renouveau du tissu social est l'autre volet de nos priorités. Nous travaillons main dans la main avec les Juntas de acción comunales (Jac). Avec l'aide d'un psychologue, nous aidons les déplacés, soit au travers de séances de groupes, de familles, de couples, soit au travers de séances individuelles, à retrouver confiance dans la vie de tous les jours.

L'on touche environ une population de 3000 personnes mais la topographie de la Sierra Nevada fait que les habitants sont souvent très éloignés les uns des autres. La réussite de ce projet demande donc un investissement à long terme.

Mais l'efficacité de la Croix Rouge Française est reconnue de tous. J'en ai pour preuve l'intérêt de plus en plus croissant que l'on porte à notre action. »

* 30 ans, Diplômée en Relations Internationales et Développement Économique de l'Université Externado de Bogotá.



De gauche à droite: Guillaume Bouveyron, Andrea Maldonado, Pierre Boudet, Stephane de Rengervé.

Un joyeux troisième anniversaire!

À cette occasion S.E. Monsieur Jean-Michel Marlaud, Ambassadeur de France en Colombie a offert un cocktail aux membres inscrits de l'association le 26 novembre dernier. Façon de fêter aussi pour nous «el día del Médico» et de terminer l'année de travail.

Feliz Tercer Aniversario!

En esa ocasión S.E. el Señor Jean-Michel Marlaud, Embajador de Francia en Colombia ofreció un coctel a los miembros inscritos en la asociación, el 26 de noviembre pasado. De esta manera, se festejó el «Día del Médico» y el fin de las labores de este año.



De gauche à droite: Pr Carlos Sánchez, S.E. Jean Michel Marlaud

Le soleil aussi était au rendez-vous !!!



Superbe journée d'intégration des membres d'AMEFRA, un bol d'air autour d'une « mamona », chez Juanita qui nous a aimablement reçus dans sa maison à Cota. Tous les ingrédients étaient présents en ce dimanche après-midi, des « empanadas » au « refajo », en passant par le « canelazo », et surtout la bonne humeur des participants !

Très réussie et enrichissante, cette rencontre multidisciplinaire, dans le cadre des « Jornadas Internacionales, Interacciones en Oncología » de septembre dernier, où les thèmes de linguistique, interactions entre professionnels de la santé, patients et familles, décision concertée, éthique et limites juridiques nous ont permis de prendre conscience des dilemmes en oncologie entre les différents acteurs impliqués. La participation de notre invité Marc Spielmann (Institut Gustave Roussy-Villejuif), de Patrice Pinell et Marie Ménoret, ainsi que de nombreux professeurs de renom de l'« Universidad Externado de Colombia » et de l'« Instituto Nacional de Cancerología » fut très intéressante.

«Corazones Solidarios»

Journée «Portes ouvertes» du 08 novembre, à la fondation «Corazones Solidarios» que soutient AMEFRA.

